

## A propos d'une innovation psychopédagogique : La mise en place des séances d'écoute et d'orientation au profit des étudiants de médecine en difficulté scolaire

### Résumé

L'organisation et le fonctionnement de l'université en Algérie, ne permettent pas, objectivement, d'établir un lien entre l'échec scolaire et la souffrance psychique. C'est la mise en place d'un dispositif d'écoute et d'orientation à visée psychopédagogique sous-tendu par des finalités humanistes, au niveau du laboratoire d'anatomie, faculté de Médecine de Annaba, sous la direction du professeur A.Danoune et avec la collaboration du Dr .M.Kherfouchi (psychopédagogue), qui a permis de mettre le doigt sur cette souffrance chez certains étudiants, venus demander de l'aide. Nous présenterons cet espace de parole et la prise en charge conséquente et soulignerons les perspectives théoriques et pratiques qui en découleront.

Mots Clés : Echec scolaire, dispositif d'écoute et d'orientation, finalités humanistes, souffrance psychique, psychopédagogie.

**Mohamed KHERFOUCHI**  
Département de Psychologie  
Université Annaba

**Abdelmalek DANOUNE**  
Laboratoire d'anatomie  
Faculté de Médecine - Annaba  
(Algérie)

### Introduction

Il a été établi, par les théoriciens de l'éducation (1), que l'action éducative se déroule conformément à une vision d'avenir qui lui donne un sens. En principe, tout système éducatif devrait en être pourvu. Seulement dans la réalité, celle-ci est le plus souvent implicite. Cette absence de lisibilité va pousser les éducateurs à en adopter deux types, et qui sont d'ordre alternatif. Soit, en voudrait façonner un type d'hommes obéissant, docile, soit, un individu pourvu d'un esprit critique, imaginaire... Ces deux

### ملخص

تسعى هذه الدراسة إلى الكشف عن أهمية التكفل بمعاناة الطلبة الجامعيين من الناحية النفسية والدراسية من قبل خلية الاصحاء والتوجيه ذات البعد البيداغوجي بأهداف إنسانية في مختبر التشريح التابع لكلية الطب بمدينة عنابة (الجزائر).

types de vision, contradictoires, peuvent être juxtaposables, au sein d'une même institution d'éducation / formation. L'enseignant, pour exercer son métier, doit, en plus de la maîtrise scientifique, être capable de produire une réflexion pédagogique, en cas de nécessité, et d'écoute. Ces capacités lui permettront de détecter les éventuelles insuffisances chez ses étudiants et y pallier, et cela, dans le cadre de la vision du second type.

Face aux multiples difficultés scolaires rencontrées par les étudiants du module d'anatomie, 2<sup>ème</sup> année médecine, le Pr. Danoune Abdelmalek a décidé de mener une enquête, pour en comprendre les raisons. C'est ainsi qu'on a lancé une enquête, par questionnaire, destiné aux étudiants concernés.

L'analyse du questionnaire et la réflexion pédagogique appropriée ont mis en évidence la nécessité d'un dispositif d'écoute et d'orientation, au profit des étudiants de 2<sup>ème</sup> année médecine. La consultation de la littérature spécialisée nous a permis de nous rendre compte qu'il existe des dispositifs tels que RASED, centres médico-psycho-pédagogiques, centres psychopédagogiques (2) destinés à aider les enfants et adolescents, en difficulté scolaire, mais point de références bibliographiques consacrées à la prise en charge des étudiants. Force a été, pour nous, de faire œuvre de pionniers.

Dans ce qui suit, nous allons présenter le dispositif : « les séances d'écoute et d'orientation ».

### **1- Objectifs des séances d'écoute et d'orientation :**

- Améliorer la situation d'apprentissage des étudiants en anatomie.
- Etablir une relation d'écoute et d'aide du professeur vis-à-vis des étudiants.

L'enseignement de l'anatomie s'intègre avec celui des disciplines de base : physiologie, histologie et biochimie. Deux missions lui sont imparties :

a- L'anatomie représente, au niveau du premier cycle, l'outil de l'initiation clinique. Elle est, par nature, la clé de la sémiologie, discipline d'éveil, indispensable à l'apprentissage lexical.

b- L'anatomie fournit la rigueur dans le raisonnement. Elle apporte la notion de plan d'étude, qui prépare à celui de l'examen clinique.

A l'heure où la plupart des étudiants algériens sont incapables de structurer un propos, par écrit en français, du fait de l'arabisation de l'enseignement; cet aspect formel ne doit pas être négligé. Sur le plan didactique, son enseignement nécessite l'utilisation des maquettes, moyens audio-visuels et des photocopies.

### **2 – Méthode de recherche : La recherche- action**

Le professeur Rémi Hess (1) a retracé l'historique (et la typologie) de cette méthode de recherche. Ainsi, on apprend que la paternité du concept de recherche-action est attribuée au psychologue Kurt Lewin, qui l'utilisa à la fin des années trente, aux Etats-Unis. Pourtant, la réalité que recouvre ce concept existe depuis longtemps en sociologie, ethnologie et aussi chez certains théoriciens de l'organisation. Ces courants sont caractérisés, au-delà de leur diversité, par l'intérêt qu'ils portent à la recherche

concrète de terrain, par opposition à la recherche abstraite (faite par des experts en cabinet). C'est ainsi que la recherche a touché le domaine éducatif. Le chercheur Bernard Joly s'est exprimé à ce sujet (2). Il a mis en évidence les éléments suivants :

a- Comme toute autre science humaine, la recherche en éducation intervient dans la réalité sociale avec l'intention délibérée d'y apporter un changement. Il en résulte une implication du chercheur dans la pratique éducative qui le conduit à prendre ses distances avec une conception académique de la recherche. L'acception traditionnelle de l'objectivité comme neutralité ne correspond pas à la réalité de l'activité qu'il déplore.

b- On ne peut pas engager une recherche sur un problème éducatif qu'en étant soi-même acteur du processus en question.

Ce type de recherche se trouve confronté à des questionnements voire des remises en cause, mais, ainsi que l'a évoqué le professeur G de Landsheere « on arrive ainsi au cœur du grand débat épistémologique sur les sciences humaines » (3)

En ce qui concerne l'expérience entreprise à l'institut de sciences médicales, nous devons signaler qu'elle s'intègre parfaitement à ce type de méthode. C'est ainsi que nous emploierons sciemment le « je » ou le « nous », pour montrer l'implication des chercheurs dans le processus de recherche. De cette façon, nous n'utiliserons pas le style de la « neutralité », de l' « objectivité » ou de la « distance » par rapport à l'objet de recherche.

Ce mode d'expression traduit une volonté de changer l' « ordre des choses », en apportant une alternative éducative. Pour ce faire nous avons utilisé, outre le questionnaire, initialement, l'écoute et l'entretien.

a- L'écoute : C'est « une attitude d' attention particulière ». Il s'agit de ne pas intervenir « trop rapidement » (4). Ses caractéristiques sont :

- Elle engage la personne
- Elle requiert la disponibilité et l'empathie

-Elle nécessite, au préalable, une mise en confiance du sujet, afin de lui permettre de s'exprimer en toute confiance.

Liée à la parole, elle dépend d'une conception généreuse de son interlocuteur. Elle ne s'effectue pas dans une situation de conflit. C'est à S. Freud que nous devons l'hypothèse que l'écoute du sujet souffrant produit des effets sur sa souffrance-même. D'ailleurs, c'est grâce à une patiente, Emmy Von N, qu'il a découvert l'intérêt d'une telle attitude. Il est à relever qu'elle ne fait pas l'objet d'un enseignement dans les différents départements de psychologie où l'accent est mis sur l'observation, l'entretien, les tests, étude de cas,... Pourtant les besoins en la matière sont importants : management, politique, dans les lieux où prévaut la souffrance... Quant à l'indication d'aide psychopédagogique, celle-ci « est portée lorsqu'un enfant se trouve en situation d'échec scolaire,... » (5).

b- L'entretien : Nous l'avons envisagé, dans un second temps, comme une rencontre avec les étudiants et qui pouvaient à ce moment là, verbaliser leurs difficultés

scolaires, mais au fur et à mesure des séances, nous avons senti que la prise en charge que nous leur offrons était très limitée eu égard aux problématiques psychiques sous-tendues par leur demande d'aide didactique. Or, ce type d'approche devrait se dérouler dans un cadre psychothérapique bien défini (6) ; mais étant donné l'urgence, nous avons pris la résolution de répondre, autant que faire se peut, en nous centrant sur l'aspect didactique. Nous avons donc instauré, de fait, un soutien scolaire.

Les étudiants étaient reçus, individuellement. C'est l'accompagnement individuel. En plus de ce dispositif, on a mis en place, une prise en charge de groupe. Ceci se justifie par le nombre croissant de demandes des étudiants. Néanmoins, la possibilité est ouverte, pour ceux qui le souhaitent, d'être pris en charge, individuellement.

### **3 – Organisation des séances :**

- L'information s'est faite de deux manières :

- \* Par affichage.
- \* Par les délégués des étudiants

Les journées de réception : Samedi et Lundi de 14h à 16h.

### **4 - Fréquence et motifs de la consultation:**

*4-1 Nombre d'étudiants touchés* : 14 étudiants ont effectué plus de 03 séances.

*4-2 Les motifs de la consultation* : les étudiants avaient obtenu des notes, assez faibles, aux examens. Néanmoins, il y a de signaler une prise en charge d'une étudiante qui se plaignait d'oublier tout ce qu'elle a appris, le jour de l'examen. C'est un cas d'inhibition intellectuelle.

*4-3. présentation d'un cas* : c'est l'étudiante X.

D'après elle, elle oublie 30 à 40% de ce qu'elle a appris, le jour de l'examen. Elle s'exprimait en arabe parlé, mais prononçait, en français : « membres supérieurs » « membres inférieurs »,... Ensuite, elle a fait part d'une autre difficulté : « je comprends le cours à 60%, mais, j'utilise le dictionnaire (en français) ». Enfin, elle a posé le problème de la salle de cours qui serait presque inadaptée.

Le Pr .A. Danoune a perçu cette difficulté comme étant due au parcoeurisme. C'est alors qu'il lui suggéra d'apprendre autrement les cours. « Faites un plan, écrivez en utilisant des tirés,... » . A la fin de la séance, elle a promis de revenir. Effectivement, elle est revenue à deux reprises. Cette étudiante, en réelle difficulté scolaire, a été admise en 3<sup>e</sup> année, lors de l'examen de rattrapage, avec une note de 18/20 !

La prise de notes a été faite par le Dr M.Kherfouchi.

*4-4-L'Eclairage du psychopédagogue* : A première vue, en se fiant à son apparence vestimentaire, on expliquerait l'oubli de cette étudiante par un conflit de valeurs dont elle serait l'otage ; mais le fait qu'elle soit retournée, à deux reprises, montre qu'en réalité, cet oubli est le résultat d'un conflit oedipien, résultat d'un attachement inconscient, refoulé, à son père(1). Heureusement, Le Pr. A.Danoune a été identifié à celui-ci, car, il y a eu un transfert immédiat, c'est à dire une projection de l'image

parentale, impliquée dans le complexe d'oedipe, sur le professeur (névrose de transfert). Cela a beaucoup facilité la prise en charge, vu que l'on n'avait pas à surmonter l'obstacle des résistances (1). Cette donne l'a beaucoup aidée, ponctuellement, à se libérer de son blocage et à réussir son examen de rattrapage. Le Pr. Danoune y a énormément contribué. En se focalisant sur l'objet méthode de travail, il l'a aidée à surmonter son angoisse et par là, à la faire sortir de l'échec scolaire (2). De ce fait, il a permis, ponctuellement, une économie d'une évaluation et un bilan psychologiques, ainsi qu'une psychothérapie (3).

### **5 - La pratique des séances d'écoute et d'orientation:**

Le dispositif a été présenté durant un comité pédagogique et a bénéficié de l'avis favorable pour son institutionnalisation. Les assistants d'anatomie ont été, également, autorisés à prendre en charge les étudiants qui le souhaitent. Le compte-rendu des 6 premiers mois a été noté sur feuilles volantes, et de ce fait, celles-ci ont été égarées. Depuis, on a utilisé un carnet de notes. En ce qui concerne la méthode, nous avons reconduit les deux modes de prise en charge signalés plus haut. Nous avons préféré ne pas mentionner l'aspect quantitatif.

#### *5-1- Quelques motifs de consultation d'ordre didactique :*

- La méthode de travail
- Programme chargé
- Rythme élevé
- Problème de la langue d'enseignement ( Français)
- Cahier des schémas
- Clarification de notions d'anatomie,...

#### *5-2- Les Résultats obtenus :*

Ces séances ont permis l'évacuation de la peur de l'échec et en leur donnant l'occasion de s'exprimer verbalement, on leur a permis de se rapprocher du professeur. Les résultats scolaires ont été concluants, en fin de compte.

### **6 – La fixation :**

Certaines étudiantes ont participé, non seulement, au soutien de groupe, mais en plus, elles demandaient, régulièrement, un soutien individuel. La satisfaction de ces demandes se fera dans la limite du possible. A ce sujet, nous sommes convaincus qu'il aurait fallu les orienter vers un soutien psychologique, hélas inexistant à la faculté.

### **Conclusion**

La pratique des séances d'écoute et d'orientation qui s'articule autour d'une vision de type humaniste, a permis d'apporter un plus à la relation traditionnelle professeur-étudiant, et surtout sauver, relativement, les étudiants concernés, d'un échec aux examens, en leur permettant de mieux comprendre le message scientifique et d'évacuer, indirectement, pour certains, leur souffrance psychique. Cet aspect n'est jamais mis en relief dans les bilans à caractère statistique des questionnaires, et pourtant l'incompréhension et la souffrance psychique sont là. Il faudrait y remédier. C'est ce qui ressort le plus de ce travail de collaboration entre un hospitalo-universitaire et un universitaire (psychopédagogue), dont- il faudrait assurer la multiplication. Désormais,

cette prise en charge est devenue un acte coutumier, au laboratoire d'anatomie, quoiqu'elle ait bousculé certaines habitudes d'enseigner. De cette pratique, il se dégage la nécessité d'aborder la souffrance psychique dans le cadre du module de psychologie médicale (6<sup>e</sup> année médecine) et d'ouvrir une structure de soutien psychologique au niveau de la faculté. De cette façon, on pourra entreprendre l'orientation spécifique, si nécessaire.

## Notes

### Introduction :

- 1) E. Durkheim., Education et Sociologie, p41
- 2) A. Berge., « le centre psychopédagogique Claude Bernard » in Réadaptation

### Méthode de recherche :

- 1- R. Hess, "Histoire et Typologie de la Recherche Action," in POUR 90 Special Recherche-Action ...
- 2- B Joly., « Quelques remarques épistémologiques à propos de la recherche-action », in Les cahiers d'étude du C.U.E.E.P
- 3- G Landsheere de., La recherche en éducation dans le monde, p282
- 4- P Casement., A l'écoute du patient, p20
- 5- D Fua., (sous la direction de) Le métier de psychologue clinicien, p34
- 6- R Perron., « Les problèmes du cadre », in Névroses et Transfert

### L'éclairage du psychopédagogue :

- 1- R. Perron., Une psychanalyse, pourquoi ?
- 2- P. Traube., Comment choisir sa psychothérapie
- 3- G. Avanzini., L'échec scolaire

### Bibliographie :

- 1- Altrad M., Ecouter, Harmoniser, Diriger, Alger, O.P.U, 1994.
- 2- Andrey B, Le MEN J., La psychologie scolaire, Paris, P.U.F, 1968
- 3- Avanzini G., Introduction aux sciences de l'éducation, Toulouse, Privat, 1976.
- 4- Avanzini G., L'échec scolaire, Paris, Lecenturion, 1977.
- 5- Bonboir A., La pédagogie corrective, Paris, P.U.F, 1970.
- 6- Beauthier J.P et Lefevre P., Traité d'anatomie, Tome 3, Bruxelles, de Boeck, 1993.
- 7- Berge A., « le centre psychopédagogique Claude Bernard » in Réadaptation, 1966, N°130, pp 45-46.
- 8- Bessiere G. et Peretti A., L'éducation de l'homme à venir, Paris, Casterman, 1968.
- 9- Blanchet A., Dire et faire dire. L'entretien, Paris, Armand Colin, 1999.
- 10- Bonboir A., La pédagogie corrective, Paris, P.U.F, 1970.
- 11- Casement P., A l'écoute du patient, Paris, P.U.F 1988.
- 12- Chabanier J., Le centre médico- psycho-pédagogique, Paris, Payot, 1981.
- 13- Chapsal M. et Manceaux M., Les professeurs, pourquoi faire ? Seuil, 1990.
- 14- Chemouni J., Histoire du mouvement psychanalytique, Paris, P.U.F, 1990.

- 15- Deniker P., La dépression, Paris, Doin Editeurs, 1996.
- 16- Durkheim E., Education et sociologie, Paris, P.U.F, 1968.
- 17- Freud S., Psychopathologie de la vie quotidienne, Paris, Payot, 1981.
- 18- Freud S., La naissance de la psychanalyse, Paris, Gallimard, 1950.
- 19- Freud S., Métapsychologie, Paris, Gallimard, 1968.
- 20- Fua D., (sous la direction de) Le métier de psychologue clinicien, Paris, Nathan, 1997.
- 21- Hayez J.Y., La guidance parentale, Toulouse, Privat, 1978.
- 22- Hess R., « Histoire et typologie de la recherche-action », in Pour, n°90, Toulouse, Privat, Juin/juillet 1983.
- 23- Jadouille A., Les aider à réussir, Bruxelles, Editions universitaires, 1966.
- 24- Jadouille A., La psychologie scolaire, Paris, P.U.F, 1965.
- 25- Joly B., « Quelques remarques épistémologiques à propos de la recherche-action », in Les cahiers d'étude du CUEEP, décembre 1987, n°9, université des sciences et techniques de Lille-Flandres, 1972.
- 26- Landsheere G de., La recherche en éducation dans le monde, Paris, P.U.F, 1986.
- 27- Perron R., Une psychanalyse, pourquoi ? Paris, Dunod, 2000.
- 28- Perron R., Histoire de la psychanalyse, Paris, P.U.F, 1988.
- 29- Reuchlin M., Les méthodes en psychologie, Paris P.U.F. 1979.
- 30- Revault D'Allones C et all., La démarche clinique en sciences humaines, Paris, Dunod, 1989.
- 31- SI Moussi A., (s/d) Névroses et transfert, Alger APA-Unicef, 2002.
- 32- Traube P., Comment choisir sa psychothérapie, Paris, Chiron Editeurs, 1988.
- 33- Yanni Emmanuelle., Comprendre et aider les élèves en échec. L'instant d'apprendre, Paris, E.S.F, 2001.